



## Objectif

### Nouvelle Convention Régionale Culture et Santé Lancement d'une démarche de concertation

#1 Groupes de travail

---

En visio

**Nombre de personnes :** 14  
professionnels présents (5 inscrits du groupe  
travail et 9 professionnels inscrits pour

l'occasion)

**Partenaires :** ARS, DRAC, Région, [Tadaa](#), [interTICES](#)

**GRUPE 3**  
**IMPACT**  
Retour sur  
Réunion du 5 mai 2022

de

#### LE PERIMETRE DE LA THEMATIQUES IMPACT en quelques mots clés

**Mots  
clés**

échelle **micro** des projets et des porteurs de projets - échelle **macro** du programme -  
**pertinence** des outils existants - processus d'**analyse** – diffusion et **visibilité**

#### SYNTHESE DES ECHANGES DU GROUPE en quelques points clés

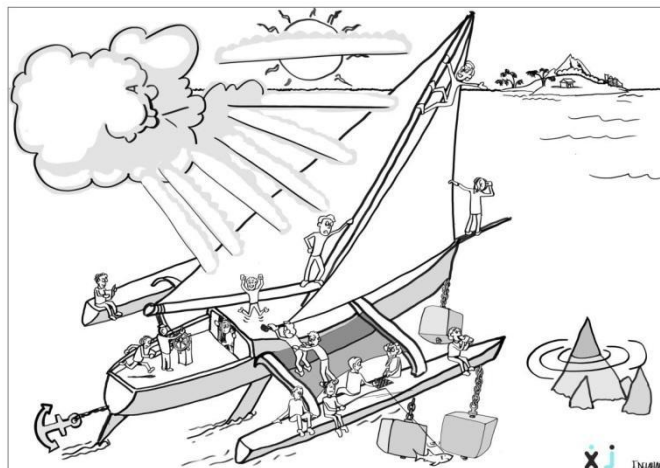
- ✓ La centralité dans l'exercice de la question des **objectifs** :
  - \*A bien définir en amont du projet et de la réalisation ;
  - \*A pouvoir faire évoluer en cours de route.
- ✓ **La nécessité d'un cadre** mais également de l'espace dans celui-ci pour la **souplesse et l'expérimentation**.
- ✓ **L'évaluation**, c'est **au niveau des projets, des porteurs de projets**. Elle existe mais est à **encadrer, accompagner et faire évoluer**. Deux pistes de cette évolution :
  - \***Equilibre quantitatif / qualitatif** ;
  - \***Diversité des regards**.
- ✓ **L'impact**, c'est **au niveau de la convention régionale et d'interSTICES**. Ce regard est à **inventer**. Deux pistes d'impacts à regarder :

- \*l'impact des projets *Culture et Santé* sur le **parcours des personnes et des personnels** ;
- \* l'impact des projets *Culture et Santé* sur la **reconnaissance des établissements de santé comme acteurs ressources de leur territoire.**

## LE BATEAU AGILE – Les thématiques abordées

*L'exercice du bateau agile (speed boat) permet de réfléchir collectivement sur les thématiques données en 45' selon plusieurs items :*

- *L'île à atteindre.* La thématique donnée c'est l'objectif à atteindre, le sujet à travailler (affirmer, infirmer, reformuler celui-ci, l'approfondir...).
- *Les vents porteurs.* Ce qui peut aider.
- *Les ancres et les rochers.* Ce qui peut freiner.
- *Les vagues.* C'est ce qui questionne encore.
- *Le bateau, l'équipage et le matériel.* C'est le comment faire pour. Les idées de mesures concrètes. Ce à quoi l'on veut arriver.
- *L'escale inattendue.* Le truc qui a surpris / qui a marqué dans la discussion (pas forcément une mesure concrète)



**La logique du processus d'évaluation que le groupe de travail a identifié collectivement est celle-ci**

1. **Objectifs globaux** (en lien avec les orientations de la convention cadre).
2. **Objectifs de projets / de territoire** (à l'échelle des porteurs, s'inscrivent dans les orientations, mais sont adaptés à chaque situation et fixent des objectifs : publics / des moyens et sont donc définis en fonction des indicateurs).
3. **Objectifs individuels** (à l'échelle des parcours).  
=> **IMPACTS** (à l'échelle d'interstices chaque année ou sur le temps de la convention).

Attention, à la nécessité d'apporter un cadre à l'évaluation mais de lui garantir des espaces de souplesse et d'adaptation (ceux-ci semblent exister mais sont-ils lisibles, communiqués ?)

**Deux thématiques ont donc été proposées**

## **Thématique : OBJECTIFS de PROJETS / de TERRITOIRE**

*Ambassadeurs : Julia Lemery et Philippe Rachet*

*Référente volante d'interSTICES : Olivia Chastel*

*Nombre de participants : 6*

*A quoi servent-ils ? Comment peut-on les identifier / les construire ? Quels sont-ils ?*

A l'échelle des porteurs, ils s'inscrivent dans les orientations (en cohérence avec les objectifs globaux), mais sont adaptés à chaque situation et fixent des objectifs / des publics / des moyens et aboutissent de par leur définition à des indicateurs.

Attention ici à la difficulté de prise de recul des acteurs mais aussi celle de concilier des attentes différentes et de les projeter dans celles des financeurs.

A noter que la clarté des objectifs semble s'associer la qualité de l'évaluation. En effet, si les objectifs sont clairs, les moyens eux peuvent toujours s'adapter.

### **L'échelle inattendue**

*Le truc qui a surpris / qui a marqué dans la discussion (pas forcément une mesure concrète)*

*A partager en plénière*

#### **Trouver un répertoire d'envies...**

*La notion d'envie remet « de la chair » et du « sensible » dans l'exercice de construction des objectifs. Sachant que l'idée n'est pas juste de créer des listes qui ne se rejoignent pas, mais de partir de ce recueil pour proposer des rencontres de mise en lien / mise en commun autour de futurs projets (besoin de personnes pour faire ce lien entre les envies)*

*Et aussi besoin d'assumer le risque de la surprise : ne pas uniquement « satisfaire des envies », aussi faire découvrir...*

***Définir le projet comme une cartographie, avec des balises / on prend sa valise et on s'en va***

**L'île à atteindre**

*La thématique donnée c'est l'objectif à atteindre, le sujet à travailler (affirmer, infirmer, reformuler celui-ci, l'approfondir...)*

**Définir des objectifs articulés aux envies de chaque personne partie prenante même si une envie ne fait pas un objectif.**

**Définir des balises pour cartographier nos actions réalisées en fonction de ces repères-guides.**

**Les vagues**

*C'est ce qui questionne encore*

**Ne pas oublier ici aussi la place des personnes accompagnées / accueillies en structure de soin > aussi impliquées dans la définition de ces objectifs ?** (la tentation de définir pour elles, sans elles, plutôt qu'avec elles)

**La notion d'objectif de territoire****Qui les définit ? dans quel cadre ?**

Ce qui peut être porteur dans cette dimension « objectifs de territoire » > le fait justement de définir des objectifs permettant aux patients / usagers de ne plus être assignés à leur institution mais entendus comme habitant.es / citoyens d'un territoire donné à qui on fait une proposition d'expérience partagée avec les mêmes objectifs d'action que pour tout un chacun

Ce qui peut être un frein > quand les objectifs de territoire sont définis « d'en haut » / « imposés » sans prise en compte de la réalité des personnes avec l'effet pervers de viser des objectifs pour rentrer dans les cases d'enjeux territoriaux (ex : le chiffrage du nombre de personnes QPV etc.)

**La différence entre un enjeu et un objectif :**  
pas si clair...

### **Les vents porteurs**

*Ce qui peut aider*

#### **Une approche collective / croisement des regards**

Première rencontre entre tous les acteurs pour exprimer déjà ses objectifs individuels, de structure / secteur, et voir ensuite vers quels objectifs communs on pourrait cheminer.

#### **La souplesse**

S'autoriser à redéfinir des objectifs en cours de route

#### **Une méthode de construction/action**

Définir des objectifs sur la base de premières intentions, mises en jeu dans une action test, pour mieux définir ensuite les objectifs souhaités ensemble et le projet qui s'en décline.

*Des objectifs, un projet, ne se définissent pas qu'autour d'une table de réunion ou d'un écran.*

### **Les ancrés et les rochers**

*Ce qui peut freiner*

**Un formatage dû à la seule approche professionnelle d'ingénierie culturelle qui pré-détermine à l'avance des objectifs selon des items attendus** (ex : créer du lien social... faire connaître le territoire...)

Dans les personnes parties prenantes, il y a aussi des personnes qui ne sont pas là à titre professionnel... par ailleurs, les professionnels peuvent aussi respirer avec des objectifs un peu décalés par rapport aux formats attendus par leurs fonctions.

**En lien, le fait de vouloir coller à tout prix au cahier des charges pour obtenir un financement** sans se poser la question du sens de l'objectif dans cette action/contexte précisément.

**Des objectifs trop précis qui « ficèlent » d'avance tout ce qui va être proposé / vécu...**

Se laisser des marges au présent

**Se mettre trop d'objectifs > intenable !**

L'effet Frankenstein

### **Le bateau, l'équipage et le matériel**

*C'est le comment faire pour. Les idées de mesures concrètes. Ce à quoi l'on veut arriver.*

#### **Appui méthodologique / formation ??**

Construire des objectifs suppose de :

- Savoir les construire collectivement (Les objectifs se partagent) > capacités à coordonner, animer, faire émerger différentes paroles, points de vue...
- Trouver des compromis – accompagner des priorisations et arbitrages en collectif
- Trouver une manière d'associer les personnes soignées / accompagnées à cette définition > idée du répertoire d'envie aussi à cet endroit
- S'autoriser une phase d'exploration collective : se rencontrer – faire / essayer – se revoir pour repréciser, définir...
- Suivre / documenter le projet sous la forme cartographique
- Être souple !

## Thématique : LA METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

*Ambassadeur : Jean-Claude Jaboulay*

*Référente volante d'interSTICES : Séverine Legrand*

*Nombre de participants : 8*

*Concrètement, quelle forme peut prendre l'évaluation ?*

Sachant que celle-ci vise à contribuer à une amélioration (et non de s'en attribuer entièrement la responsabilité de cette amélioration. L'attribution nécessitant des moyens d'évaluation dont on ne dispose pas et de plus pas pertinente à noter échelle), qu'est ce qui est simple à récupérer pour vous, qu'est ce qui fait sens ?

Des pistes d'outils : l'enquête déclarative, le croisement des points de vue (regard extérieur avec appropriation des différents acteurs + participation des bénéficiaires)...

### **L'escalade inattendue**

*Le truc qui a surpris / qui a marqué dans la discussion (pas forcément une mesure concrète)*

*A partager en plénière*

***Trois mots clés dans cette escalade inattendue qui serait de s'autoriser dans l'évaluation au sensible, au subjectif et à la diversité***

*Cela nourrit et est attendu de tous, peu importe le type d'interlocuteurs.*

<p><b>L'île à atteindre</b>  <i>La thématique donnée c'est l'objectif à atteindre, le sujet à travailler (affirmer, infirmer, reformuler celui-ci, l'approfondir...)</i></p> <p><b>L'attention est davantage portée sur l'évaluation à l'endroit des projets qu'à celui de la politique publique.</b></p>	<p><b>Les vagues</b>  <i>C'est ce qui questionne encore</i></p> <p><b>Avoir des outils laissant plus de place aux sensibles.</b> Mais lesquels et sans oublier le reste ? Cela semble qui plus est difficile de cadrer la trace sensible et ses formats.</p> <p><b>La question d'adapter les bilans aux types d'interlocuteurs fait débat.</b> Elle semble nécessaire pour certains. Pour d'autres, chacun de nous est à la recherche de ce qui fait humanité en soi, et les bilans doivent les amener sur ce champ même si ce n'est pas leur premier endroit de regard.</p>
<p><b>Les vents porteurs</b>  <i>Ce qui peut aider</i></p> <p><b>Le rôle du référent comme traducteur.</b> Il assume un rôle de traduction et de synthèse des différents regards observés et / ou exprimés sur le projet. observés et / ou exprimés sur le projet.</p> <p><b>La pratique de l'attention flottante</b> pour observer les micro-détails en lien avec les objectifs posés.</p> <p>Prendre de la distance pour ne pas travailler en creux, mais aussi se (re)questionner sur ce et ceux que l'on ne touche pas.</p> <p><b>Recouper la diversité de points de vue.</b></p> <p><b>L'attente des directions,</b> malgré les préjugés en la matière, de sensibles, leur propre recherche d'humanité.</p> <p><b>Le formulaire guide est une aide</b> (même si en étant très carré, il peut mettre aussi une certaine pression).</p>	<p><b>Le bateau, l'équipage et le matériel</b>  <i>C'est le comment faire pour. Les idées de mesures concrètes. Ce à quoi l'on veut arriver.</i></p> <p><u>Globalement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Former les référents à la pratique de l'évaluation</b> =&gt; pour acquérir confiance et légitimité dans l'exercice.</li> <li>- <b>Donner des outils aux professionnels autres,</b> non référents, pour tracer les projets, reporter leurs points de vue. (journal de bord...)</li> </ul> <p><u>Sur le formulaire bilan</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Lier le récit du réalisé à la question des impacts.</b></li> <li>- <b>Encourager le récit subjectif,</b> l'appréciation / la perception.</li> <li>- <b>Revoir la mise en page</b> pour que la liste des points de vue à interroger ne soit pas comprise en silo mais puissent être l'objet d'un récit transversal.</li> </ul> <p>⇒ <b>Avoir un cœur d'évaluation commun, mais laissant aussi la place à la diversité et au sensible de chacun.</b></p>

## **Les ancrés et les rochers**

*Ce qui peut freiner*

### **Mobilisation des différents acteurs dans l'exercice d'évaluation et l'énonciation de leurs points de vue**

(difficulté de recueillir la parole des usagers, complexité d'énonciation pour les encadrants...)

### **La difficulté à poser des objectifs clairs et partagés**

au début du projet et au cours de celui-ci. Il faut parvenir à trouver des objectifs communs entre plusieurs focales (au niveau micro : les personnes sur le terrain et leurs attentes très opérationnelles / au niveau macro : les directions et les partenaires avec une vision plus large, presque sociétale).

### **Le sentiment d'illégitimité du référent traducteur.**

L'exercice de synthèse demandé au référent pour l'évaluation impose de se faire confiance dans cet exercice, de se sentir légitime à le faire, à porter la parole d'autres, d'autant qu'on attrape plus des choses au vol qu'autre chose.

### **Le discours ambiguë autour d'attentes paradoxales sur le qualitatif et le quantitatif.**